

Prix de l'Abonnement - Edition Quotidienne  
1 An 6 Mois 3 Mois 1 Mois  
POUR LES ETATS-UNIS. \$ 9.30 \$4.50 \$2.25 \$0.75  
POUR L'ETRANGER..... 12.15 6.10 3.05 1.05  
Les abonnements se soldent invariably d'avance

LE NUMERO



CINQ SOUS

Prix de l'Abonnement - Edition Hebdomadaire  
1 An 6 Mois 4 Mois 3 Mois  
POUR LES ETATS-UNIS..... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75  
POUR L'ETRANGER..... 4.00 2.05 1.45 1.05  
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois

# L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 5 JUILLET 1913

86ème Année

## LA GUERRE DES BALKANS

### Bataille de Kilkish.

Salonique, 4 juillet. — Le roi Constantin et son état-major ont transporté leurs quartiers à Kilkish ce matin.

On rapporte qu'une autre grande bataille a commencé aujourd'hui à Lukli, à environ cinq milles au nord-ouest de Kilkish.

La dixième division grecque est entrée dans Guevgheli.

Le roi Constantin déploie une rapidité étonnante dans ses mouvements militaires. La seconde division grecque qui quitta Salonique après avoir désarmé les Bulgares jeudi après-midi, campa la nuit à Baldoja, 15 milles au nord, où le roi arriva le matin suivant.

Il ordonna la marche en avant générale de huit divisions et à la nuit tombante mercredi, les positions retranchées de Kilkish étaient enlevées à la baïonnette.

Les experts militaires disent que la bataille de Kilkish sera immortalisée comme un des plus beaux exemples de l'offensive rapide dans les fastes militaires du monde entier.

Les Bulgares opposèrent une suprême résistance à 3 milles de Kilkish, mais les Grecs au nombre de 8,000, prirent la position par une terrible charge à la baïonnette, causant d'immenses pertes.

**Mobilisation de la Roumanie.**  
Londres, 3 juillet. — L'état des affaires dans les Balkans provoque par la rupture de l'extraordinaire. Les 24 heures que le gouvernement bulgare avait accordé à la Grèce et à la Serbie pour cesser les opérations sont expirées. Pendant ce temps, la Bulgarie s'abstint de toute hostilité pour donner à la Russie le temps d'intervenir en faveur de la paix.

Mais les hostilités ont repris des deux côtés, apparemment avec la fougue caractéristique des soldats balkaniques, et aucune déclaration de guerre n'a encore été faite. Les représentants diplomatiques respectifs sont toujours à leur poste.

Il n'y a plus maintenant que le plus faible espoir que la Russie ou les puissances soient en mesure de prévenir la lutte qui décidera si oui ou non la Bulgarie aura la prédominance dans les Balkans.

Une nouvelle complication se présente aujourd'hui par la mobilisation de la Roumanie. Le rôle que la Roumanie veut jouer est complètement inconnu; mais elle est généralement intentionnée de suivre sa politique traditionnelle qui consiste à se tenir prête pour pouvoir être à même de profiter des événements favorables à ses vues, et d'obtenir des avantages avec un minimum de risques.

Cette mobilisation roumaine cause de l'inquiétude en Autriche où elle est regardée comme une défaite de la diplomatie autrichienne.

**Le plan bulgare.**  
On croit, d'après les dispositions des troupes que les Bulgares ont soigneusement préparés un plan qui consisterait à amener une partie de leurs forces contre les Grecs, et une autre contre les Serbes et ainsi d'empêcher leur jonction; on rapporte que les Bulgares exécutent maintenant un grand mouvement de flanc dans la direction de Egri Palanka.

Le gouvernement de Belgrade n'a pas envoyé de rapport du théâtre de la guerre aujourd'hui; mais d'après un télégramme du premier ministre Pauchitch à la Légation de Serbie à Londres, les pertes serbes pendant ces trois jours de combat seraient de 6,000 morts et blessés. Les Serbes ont fait 2,000 prisonniers dont 60 officiers, et pris 300 fusils.

Il vient d'arriver à Belgrade 2,000 blessés.

Les rapports officiels envoyés à Athènes confirment la prise de Guevgheli et Kilkish après une violente bataille et de grandes pertes. Ils ajoutent d'après les dires des prisonniers bulgares que les Bulgares se préparent à attaquer Salonique.

**Massacres par les Bulgares.**  
Londres, 3 juillet. — Un télé-

gramme d'Athènes annonce que les Grecs ont occupé Nigrita, au nord-est de Salonique qu'ils ont trouvé brûlant les habitants ayant été massacrés par les Bulgares.

Il n'y a pas encore de nouvelles du côté bulgare confirmant l'occupation d'Istip par les Serbes et la prise de Guevgheli par les Grecs; fait qui doivent toutefois être regardés comme exacts.

Dans ce cas, le plan bulgare que nous venons de mentionner a été déjoué. On croit que les Bulgares voulaient séparer les armées grecques et serbes et les battre l'une après l'autre séparément, et alors, par une conversion essayer d'entrer en contact avec la Roumanie.

Cependant, il faut remarquer que la Grèce et la Serbie ont moins souffert que la Bulgarie dans la dernière campagne, et que leurs armées sont en meilleure condition.

D'après un télégramme de Berlin au "Daily News", la Bulgarie et la Roumanie ont réglé leurs différends laissant à la Bulgarie libre action contre la Serbie et la Grèce. Mais il n'y a aucune confirmation d'autres sources de ceci, et l'attitude que pense adopter la Roumanie avec son armée de 400,000 hommes est encore inconnue.

Le correspondant du "Times" à St. Pétersbourg apprend qu'en réponse aux représentations expresses faites par la Russie à Belgrade et à Sofia, les deux gouvernements ont fait savoir qu'ils avaient envoyé des ordres formels à leurs troupes pour cesser les hostilités.

Un télégramme d'Athènes au "Daily Telegraph" dit que le ministre grec à Sofia a été rappelé et que le roi proclamera la guerre demain. Le télégramme ajoute que les Bulgares sont en retraite sur le pont du Vardar sous le feu de l'artillerie grecque.

Salonique, 4 juillet. — Depuis leur victoire sur les troupes bulgares à Kilkish, les troupes grecques ont eu une série de nouveaux succès dans nombre de petits engagements. Elles ont chassé les Bulgares devant elles vers le nord et l'est.

Pendant la bataille qui fut le prélude à l'occupation de Guevgheli par les Grecs, les Bulgares furent pris de panique, et un millier d'entr'eux sautèrent dans le Vardar, et s'y noyèrent.

Le chemin de fer entre Guevgheli et Salonique par Karassili a été réparé et mis en exploitation.

Environ 2,000 blessés grecs sont arrivés aujourd'hui à Salonique, montrant donc combien la bataille avait été meurtrière.

**Les Bulgares ont beaucoup souffert.**  
Aucune nouvelle n'est encore parvenue ici sur la bataille qui s'est engagée hier au nord de Kilkish entre les Grecs et les Bulgares; mais on sait que les Grecs ont encore été victorieux dans un autre combat, à Matsukovain, dans lequel les troupes bulgares ont beaucoup souffert.

Les autorités grecques se plaignent de ce que les Bulgares ont pillé plusieurs villages grecs et ont torturé des habitants qui refusèrent de signer une pétition demandant que les Bulgares continuent à occuper le district.

**Retraite imminente des Serbes.**  
Leur victoire ne pourrait être qu'un succès momentané.

Vienne, 4 juillet. — Le lieutenant H. Wagner, correspondant de la "Reichspost" qui s'est acquis une bonne notoriété pendant la guerre turco-balkanique, télégraphie du front que les troupes Serbes ont souffert terriblement à la bataille de Oycheopolyo et que la victoire Serbe de Istip n'est qu'un succès momentané d'importance purement locale. Les opérations du mouvement en flanc des troupes bulgares vers Kratovo et Egri Palanka ont été accomplies avec succès, de sorte que les Bulgares marchent maintenant sur Kumanova et la frontière Serbe.

Sur la rive gauche du Vardar, les opérations sur le flanc de l'armée bulgare ont pareillement réussi, de telle façon que les po-

sitions serbes à Veles (ou Koprili) à 23 milles au sud-ouest d'Uskup, sont devenues intenable et que la retraite des Serbes est imminente.

Quant au mouvement offensif des Bulgares vers Salonique, il est aussi continué avec plein succès et une partie de l'armée grecque a commencé à battre en retraite.

Sofia, Bulgarie, 4 juillet. — Un régiment d'infanterie serbe accompagné de deux escadrons de cavalerie et d'une batterie d'artillerie a passé la frontière bulgare hier et a atteint le sommet de la montagne Tzernak, où les troupes sont maintenant campées.

Londres, 4 juillet. — Le roi Constantin de Grèce a télégraphié personnellement aujourd'hui au ministre grec ici, confirmant le rapport du massacre de soldats grecs par des Bulgares en Macédoine et l'extermination accompagnée d'horribles circonstances de populations grecques dans les villages à travers lesquels les Bulgares effectuaient leur retraite.

Belgrade, Serbie, 4 juillet. — Les journaux d'ici disent que la bataille entre les Serbes et les Bulgares à Koshana continue depuis hier.

Le premier convoi de prisonniers bulgares pris par les Serbes est passé par Uskup aujourd'hui; il consistait en 1,160 rangs de prisonniers avec 17 officiers.

Vienne, 4 juillet. — Un télégramme de Sofia à la Reichspost dit que le Président du Conseil de Bulgarie M. Danoff a remis sa démission, et qu'une coalition ministérielle a été formée par le général Racho Petroff qui, après la prise de Salonique avait été nommé gouverneur de cette ville.

**ALLEMAGNE**  
**L'Emprunt Allemand - Il n'est pas même couvert une demi-fois.**

Berlin, 4 juillet. — Les souscriptions au nouvel emprunt impérial et prussien de 225 millions de marks, émis en obligations à pour cent à 97.50, ont abouti l'autre jour à un résultat moins satisfaisant encore que celui de l'emprunt du 7 mars dernier. On estime dès maintenant que le total des souscriptions ne couvrira guère que de 40 à 50 pour cent du nouvel emprunt.

On attribue cet échec à la situation défavorable au marché de l'argent que se ressent encore de l'effet des récentes et importantes émissions. En outre, les obligations émises aujourd'hui ne paraissent pas, aux souscripteurs éventuels, susceptibles d'être vendues prochainement avec bénéfice; aussi la participation des spéculateurs a-t-elle été absolument nulle.

De source digne de foi, on rapporte, dans les milieux financiers, que le gouvernement a recommandé aux grandes banques allemandes de ne plus émettre d'emprunts étrangers, en raison de la rareté de l'argent.

On dit que les banques ont accédé à cette demande, bien qu'elles eussent précisément tout préparé pour de prochaines émissions de ce genre.

**Démission du ministre de la guerre.**  
Berlin, 4 juillet. — Le général Josia S. Von Heiringen, qui a été ministre de la guerre depuis le 12 août 1909, a donné sa démission aujourd'hui. Il a allégué le trop de travail qu'il doit fournir pour justifier sa décision. Il a été nommé inspecteur du second corps d'armée, dont le quartier général est à Berlin. Son successeur n'a pas été désigné.

**HAITI.**  
**Décès du Président de la République.**

Dans la journée, le bruit courait que le Président de la République d'Haïti (Antilles) serait empoisonné, et qu'une révolution était sur le point d'éclater.

## FRANCE

**Le monopole des tabacs.**  
Paris, 4 juillet. — Durant l'année 1912 le monopole des tabacs a rapporté à l'Etat la somme de 510 millions de francs.

**La réintégration des sœurs.**  
Paris, 4 juillet. — Le personnel laïque des hôpitaux semble se montrer assez inquiet de la campagne engagée de toutes parts en faveur de la réintégration des sœurs. La résistance va être organisée, des réunions, des meetings et des démarches auront lieu auprès des municipalités qui ont des tendances à procéder aux réintégrations. Certains parlementaires républicains ont promis au fin leur concours.

**Les combats au Maroc.**  
Paris, 4 juillet. — Le ministre de la guerre communique qu'il a reçu le rapport du général Lyauté sur les dernières opérations au Maroc. Le résident général déclare que la colonne Mangin se trouve en excellente situation et qu'au cours des combats de ces jours-ci les Marocains ont eu plus de 500 tués.

**Un cyclone en Savoie - Trois morts - Un million de dégâts.**  
Lyon, 4 juillet. — Durant la nuit de mercredi à jeudi le 20 juin dernier un cyclone d'une violence inouïe s'est déchaîné sur toute la Tarantaise. Les environs de Montiers ont particulièrement souffert. Le village de Macot situé à 16 kilomètres de Montiers, sur les bords de l'Isère, a été emporté par la violence de l'ouragan et les eaux de la rivière grossie par un trombe. Trois personnes ont péri, les blessés sont nombreux. Les pertes matérielles sont évaluées à un million de francs. Des détachements d'Alpins ont été envoyés de Chambéry et d'Anney.

**LA BASCULE PARLANTE.**  
C'est une nouvelle bascule qui, comme on l'a écrit sur son frontispice, vous enonce à haute et intelligible voix le poids que vous pesez. Cette bascule ingénieuse est en somme assez simple. Elle a l'aspect ordinaire des balances que l'on voit dans les stations de chemin de fer, ou autres endroits publics, seulement la boîte protectrice renferme en outre un phonographe. On a ménagé sur la face antérieure une petite ouverture fermée par des lames analogues à celles des persiennes.

Ainsi la voix peut se faire entendre librement. Lorsque vous montez sur le petit plateau de la bascule parlante, après avoir glissé au préalable une pièce de 10 centimes dans la fente réservée à cet effet, votre poids déclanche le phonographe contenu à l'intérieur de la boîte.

Suivant que vous êtes plus ou moins lourd, l'aiguille du phonographe va plus ou moins loin sur un disque rotatif et de cette façon, vous entendez exactement le poids correspondant.

Cet appareil fait fureur en ce moment à Londres et la Société qui l'exploite l'a fait placer dans plusieurs gares et certains bureaux de poste.

Chacun maintenant, au lieu du ticket traditionnel, veut entendre son poids à la bascule-phonographe.

**ANGLETERRE**  
**Grand incendie.**

Birmingham, 4 juillet. — Un violent incendie a détruit aujourd'hui une grande fabrique à Sutton Coldfield; les pertes sont évaluées à \$20,000. On croit que le feu a été mis par des suffragettes.

**RUSSIE**  
**Cent-cinquante quatre personnes brûlées vives.**

St. Pétersbourg, 4 juillet. — Le village de Astradamovka, district de Olatyr, Russie, a été détruit aujourd'hui par un incendie. D'après une dépêche à la "Novoye Vremia", 151 personnes y ont été brûlées vives.

## MESSAGE

**Du Président Wilson au Peuple Américain le jour d'Indépendance.**

Je ne voudrais pas vous voir même aujourd'hui, vivant tout pour le passé, mais je désirerais être avec vous, dans le sublime rayonnement du grand jour que nous célébrons.

Notre Nation a été fondée par des mains que la Providence a guidées. Qu'en ferons-nous? Quel est celui qui serait prêt à agir encore et toujours dans le sens d'être par ce jour de réunion d'espérance et d'enthousiasme patriotiques?

Le jour de la naissance de notre patrie en est encore à l'aurore. Ne revêtz pas d'uniformes, mais endossez l'armure du présent.

Considérez l'avenir, qu'il faut conquérir dans l'intérêt de la paix équitable, et de cette prospérité qui demeure dans le cœur du peuple, et qui survit à toutes guerres et toutes erreurs humaines.

Soyons compagnons et soldats, pour aider nos concitoyens avec calme et sagesse, là où l'on n'entend pas les sonneries des trompettes; là où s'accomplissent les choses qui bénessent les nations du monde des dons de la paix, de la droiture et de l'affection.

**DISTRIBUTEUR AUTOMATIQUE DE LIVRES**

Où s'arrêtera l'industrie des distributeurs automatiques? On vient d'installer dans plusieurs gares d'Allemagne des distributeurs automatiques de livres.

Les volumes y occupent une position analogue à celle qu'ils ont dans une vitrine de librairie. De cette façon on peut facilement lire les titres et faire le choix qui vous convient. Sous chacun des volumes se trouve un numéro auquel correspond une fente spéciale sur le côté du distributeur. Si, par exemple, vous désirez le volume No. 3, vous glissez une pièce de 1 mark, soit 1 fr. 25, dans la fente correspondante et, immédiatement, le volume choisi tombe dans le réceptacle du distributeur comme une tablette de chocolat Menier.

Un employé spécial est naturellement chargé de remplacer les volumes manquants, et chaque matin il fait sa tournée pour garnir les distributeurs.

Ces nouveaux appareils sont très pratiques et en même temps, paraît-il, d'un excellent rapport pour la librairie qui les approvisionne.

**NETTOYAGE DES RUES**  
**PAR LE VIDE.**

On nettoiyait déjà les appartements par le vide. Voici que l'on va bientôt nettoyer les rues par le même procédé.

Un ingénieur anglais a, en effet, inventé un appareil spécialement destiné à cet usage. C'est un véhicule automobile muni d'un aspirateur très puissant qui, promené à quelques centimètres du sol, le nettoie d'une façon remarquable et emmagasine la boue, la poussière ou tout autre immondice, sans laisser aucune trace malpropre. Un petit balai-rouleau, placé à l'avant, soulève d'ailleurs les débris qui sont aspirés par la machine et retenus ensuite dans des réservoirs très facilement démontables.

On a nettoyé de cette façon plusieurs rues de Londres, et les commissions étrangères qui étaient présentes ont été émerveillées des résultats.

**ECRASE PAR UN TRAMWAY.**

Pendant qu'il retournait chez lui après avoir acheté un peu de crème glacée pour sa petite fille malade, Elmer A. Sammons, président de la Sammons Machinery Company, 307 rue Magazine, a été écrasé par un tramway au coin de la rue Baronne et de l'avenue Jackson.

Transporté à l'hôpital de la Charité, il est mort au bout de heures.

Le défunt laisse six enfants.

## LE DROIT DE TIMBRE SUR LES VENTES A LIVRE DU COTON.

Washington, 4 juillet. — MM. E. J. Glenn, président, et John F. Clark, représentant la Bourse des Coton de la Nouvelle-Orléans, sont à Washington très occupés à voir des membres du Congrès au sujet de la taxe proposée de 1 cent par livre sur les ventes à livrer du coton, taxe qui figure sur le tarif Underwood. Les membres de la délégation Louisianaise ont rencontré jeudi après-midi les délégués de la Bourse du Coton et ils ont très sérieusement étudié la question.

Rien ne peut être fait pour le moment, car malgré les protestations des sénateurs Thornton et Ransdell, cet amendement est déjà entre les mains du bloc démocratique. Les sénateurs de la Louisiane disent que cette taxe ferait la bourse des cotons de la Nouvelle-Orléans et les bourses des Cotons des autres marchés, à fermer leurs portes.

**DEPART DE LA SAVOIE.**

New York, 3 juillet. — La "Savoie" qui est partie aujourd'hui pour le Havre, est le second navire de la Compagnie Transatlantique qui a eu des superstructures construites sur le pont. L'automne dernier la Cie a fait élever sur le pont de la "Lorraine" un étage, de la même manière qu'on ajoute un étage à un gratte-ciel. La "Savoie" qui vient de passer six mois sur les chantiers a fait le voyage du Havre à New York à une vitesse moyenne de 20 nœuds. Toutes les cabines étaient prises pour le retour en Europe. Il y avait 200 passagers de première, près de 300 passagers de seconde et 800 émigrants.

Parmi les passagers nous notons: M. Grandjean, M. et Mme F. L. Henderson et leur fille, M. et Mme Higgins, M. John H. Richardson et Comte Oberstadt, de Chicago; M. et Mme U. Bassetto et leur fille, M. D. Goicola et famille, de la Nouvelle-Orléans; Mme Andrew Coddington et garçon, de Cincinnati; M. Theodore Kundtz et famille, de Cleveland; M. et Mme A. B. Weiner, de Philadelphie; comte et comtesse de chocolet Menier.

Un employé spécial est naturellement chargé de remplacer les volumes manquants, et chaque matin il fait sa tournée pour garnir les distributeurs.

Ces nouveaux appareils sont très pratiques et en même temps, paraît-il, d'un excellent rapport pour la librairie qui les approvisionne.

**MORT DE M. PAUL J. SASSINOT.**

Après avoir été malade pendant une quinzaine d'années, Paul J. Sassinot, associé de la maison Louis J. Sassinot, 142 rue d'Orléans, est mort chez lui, 1009 rue Bourgogne. Ses funérailles ont eu lieu vendredi après-midi au milieu d'un grand concours d'amis.

Il était âgé de 57 ans.

**UNE EXPOSITION D'ART FRANÇAIS AU BRÉSIL.**

Une exposition d'art français doit s'ouvrir au Brésil le 7 septembre prochain. Cette exposition comprend trois sections: une section des beaux-arts (peinture, sculpture, architecture et gravure) une section d'art décoratif et une section d'art rétrospectif conçues sous une forme tout à fait nouvelle. Les objets de cette dernière section restent acquis au comité d'organisation au Brésil et constitueront le commencement d'un musée permanent pour l'enseignement de l'art. L'exposition doit durer exactement un mois et le commissaire général est M. Hourticq, inspecteur des beaux-arts de la ville de Paris.

Cette exposition est faite sous le patronage et avec le concours du gouvernement de l'Etat de St. Paul, et elle est organisée par les soins du comité central Franco-Américain de Paris et de son comité correspondant à St. Paul.

Faites honorer la Divinité, ne la vengez jamais.

## VOL IMPORTANT

**Un train attaqué par les bandits - Les voleurs s'échappent avec leur butin.**

Le train No. 1, connu sous le nom de l'Illinois Central "Fast Mail", a été arrêté à 1:30 h. vendredi matin, à 50 milles au sud de Memphis par 2 hommes masqués, qui se sont échappés après avoir volé le coffre-fort de l'Express de toutes les espèces qui se trouvaient dedans. Les rapports au sujet de l'importance de leur vol sont contradictoires. Les uns disent que le montant de l'argent volé est de \$5,000, tandis que d'autres disent que la somme dérobée atteint \$200,000. G. F. Nosler, administrateur de l'American Express Company à la Nouvelle-Orléans, dit qu'il ne pense pas que les voleurs aient pris plus de \$5,000.

Comme le train arrivait au pont qui traverse la rivière Tallahatchie, à sept milles au sud de Sardis, Miss., deux hommes masqués sont montés sur le tender et ont pointé leurs revolvers sur le mécanicien, H. A. Horton, et le chauffeur nègre, connu sous le nom de Foster.

Ce dernier ayant voulu résister fut frappé à la tête et poussé en dehors de la machine quand la machine fut arrêtée. Quand les employés du train, et le conducteur O. A. Harrison, vinrent pour voir la raison pour laquelle le train s'était arrêté, ils ont été menacés par les bandits, qui, le revolver au poing, leur ont dit qu'ils les précipiteraient dans la rivière s'ils faisaient mine de résister.

Le mécanicien Horton fut alors forcé d'abandonner la locomotive et de détacher les wagons de voyageurs du reste du train. En même temps le chauffeur Foster reçut l'ordre de prendre place sur la locomotive et de la mettre en marche avec le wagon postal et de wagon des bagages. Aussitôt que Foster et les deux bandits qui avaient pris place sur la locomotive furent partis, les employés du train tirèrent quelques coups de feu, dans le but d'empêcher le retour des bandits, car toutes les lumières des wagons de voyageurs étaient éteintes.

Le locomotive et les wagons de la poste de l'Express et des bagages furent conduits par Foster à 4 milles au sud de Batesville, Miss. Comme le train passait par Enid, un des bandits, qui était monté dans le wagon de l'Express, a forcé l'employé d'allumer, et a fait sauter le coffre-fort. La force de l'explosion a brisé quelques vitres à Enid, et a réveillé les habitants. Il a fallu trois décharges de dynamite avant que le coffre-fort soit ouvert. La force de l'explosion a fait sauter un des côtés du wagon.

Arrivé au sud de Batesville, le bandit qui avait fait sauter le coffre-fort à la dynamite, est remonté sur la locomotive. Quelques instants après les trois wagons étaient détachés de la locomotive et le chauffeur Foster reçut l'ordre de descendre. Les bandits se rendirent à South Switch avec la locomotive, à 20 milles au sud d'Enid. Ce n'est qu'à 6 heures du matin qu'on a trouvé la machine abandonnée.

Il a fallu plusieurs heures pour assembler le train qui est arrivé à la Nouvelle-Orléans avec 6 heures de retard.

Les bandits sont décrits comme étant âgés de 35 à 40 ans, vêtus de noir, coiffés de chapeaux derby noirs et des masques noirs. Les autorités de la Louisiane et du Tennessee ont mis à leur poursuite plusieurs détectives, ainsi que des bloodhounds.

La Cie de l'Illinois Central a offert une récompense de \$1,000 pour leur capture. L'American Express va également offrir une prime.

Faites honorer la Divinité, ne la vengez jamais.

**FAITES ATTENTION à l'avenir à l'Abelle, elle réserve des surprises à ses lecteurs. Si vous n'êtes pas un abonné téléphonez pour le devenir.**